

Je me souviens de cette [journée d'étude du 29 mai 2010](#) , où, après avoir pénétré dans le bunker enterré depuis près de 60 ans dans le parc du phare du Cap Ferret, le Maire de la commune, Michel Sammarcelli, m'indiqua qu'il souhaitait restaurer le blockhaus pour en faire un lieu de mémoire.

Je me souviens de mes doutes devant la tâche à accomplir pour notre petit groupe de bénévoles mais aussi de notre engagement durant de longs mois pour que ce projet de valorisation unique en aquitaine soit une réussite.

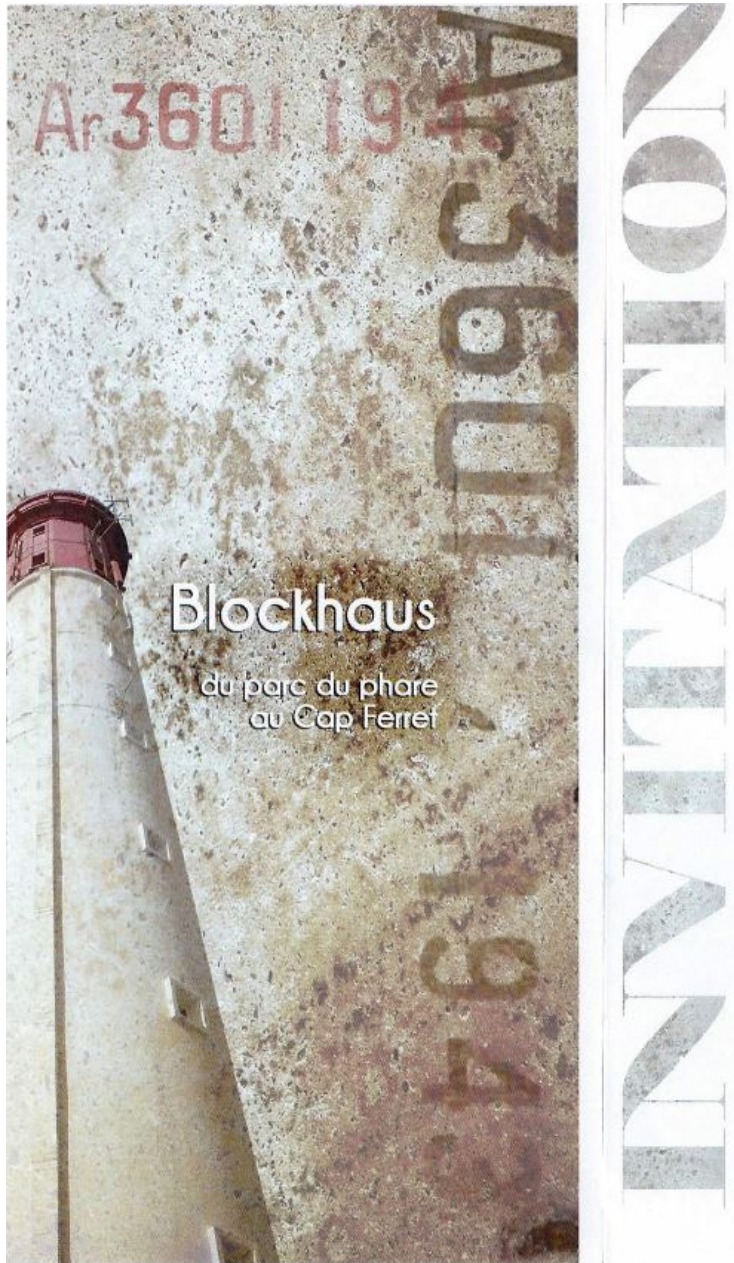
Aujourd'hui, le public peut accéder librement et gratuitement, toute l'année aux [heures d'ouverture du phare](#) , à cet ouvrage du Mur de l'Atlantique et ainsi se plonger dans une période essentielle de notre histoire de manière ludique et originale.

Merci à tous ceux qui ont participé à cette aventure.

Marc Mentel

Président du GRAMASA





« Comme dans un sous-marin »

« Personnellement, ça me fait penser aux sous-marins : même exiguïté, même lumière, commente l'amiral Bon, qui a pris en septembre les fonctions de commandant de la Marine à Bordeaux, et qui dirige la Simmad, l'organisme qui gère l'entretien des avions et hélicoptères de l'État. On est reporté immédiatement 70 ans en arrière. Et on voit à quel point ça peut rapidement tomber dans l'oubli, alors qu'il y a des témoins encore vivants. C'est une entreprise totalement remarquable, faite par des passionnés, dans l'esprit d'expliquer et d'illustrer l'histoire aux jeunes générations, une histoire très proche qui a impacté nos parents et grands-parents. »

Martine Molas, directrice du Service départemental de l'Office national des anciens combattants, a été « surprise et intéressée ». Pour elle, qui voit plutôt

dans son quotidien la guerre du côté administratif, « ça replonge dans un contexte et donne de la chair à cette époque, même si c'est du béton ». Elle estime qu'il est possible de trouver des objets avec le Ministère de la Défense et le Consulat d'Allemagne pour enrichir la collection. Elle propose aussi de mettre à disposition des expositions, comme celle qui vient d'être créée sur « Les poches de Résistance allemande jusqu'en 1945 ». Marcel Mascetti, président régional des Camarades de combat, est « estomaqué par la volonté de Michel Sammarcelli et de l'équipe pour ce travail de mémoire, qui correspond à la mission des anciens combattants ». Il espère que les enfants des écoles, et pas seulement de la Presqu'île, viendront visiter le monument.